

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 113 (1990)

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux des séances : année 1989-1990

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

ANNÉE 1989-1990

Séance du 8 mars 1989, tenue à 20 h 15, à l'Auditoire du Musée d'histoire naturelle, sous la présidence de M. Willy Matthey, président.

M^{me} et M. Nicole et Pierre Galland, de l'Institut de botanique à l'Université de Lausanne et de la Ligue suisse pour la protection de la nature, à Bâle, font un exposé sur *La flore et la végétation du nord-ouest des Etats-Unis*.

Le nord-ouest des USA présente une variété de paysages extraordinaire. Les chaînes de montagne, parallèles à la côte, constituent une formidable barrière climatique engendrant des changements de végétation spectaculaires. En moins de 200 km, on passe des forêts côtières recevant près de 4 m de précipitations annuelles, aux prairies subalpines et finalement aux plateaux basaltiques semi-désertiques de l'intérieur.

Un tel transect est présenté au travers des principaux groupements végétaux qui caractérisent ces paysages contrastés. La flore alpine occupe des surfaces limitées sur la chaîne des Cascades, mais son intérêt n'en est pas moindre, surtout pour des botanistes suisses ! Sa composition, la distribution des principales communautés végétales et les adaptations les plus importantes aux conditions particulières du Pacific Northwest ont été évoquées et illustrées par de nombreuses diapositives.

Séance du 22 mars 1989, tenue à 20 h 15, à l'Auditoire du Musée d'histoire naturelle, sous la présidence de M. Willy Matthey, président.

M. Gaston Fischer, de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel, disserte sur *Le CO₂ atmosphérique*.

Sur les continents le dioxyde de carbone (CO₂) produit annuellement par la respiration naturelle des plantes et des animaux, est en équilibre avec celui qui est fixé par photosynthèse de la végétation. Un troisième réservoir de carbone, celui des océans, est aussi dans une situation d'échanges équilibrés avec celui de l'atmosphère. Au CO₂ naturel de la respiration continentale est venu s'ajouter, aujourd'hui, un surplus de 10 % d'origine anthropogénique, c'est-à-dire produit par les activités de l'homme moderne. On pourrait penser que ce petit surplus devrait sans difficulté trouver place dans le grand réservoir marin. Il n'en est rien et nous devons envisager les conséquences globales résultant de l'augmentation inexorable du taux de CO₂ dans l'atmosphère.

**Conférence du 13 avril 1989, tenue à 20 h 15,
à l'Aula de la Faculté des lettres, Espace Agassiz,
et organisée en commun avec la Société suisse de microbiologie,
à l'occasion de son 48^e congrès annuel (MICRO — CH 89).**

Sujet traité: *La listériose humaine et les aliments*, par les D^{rs} Jacques Bille et Patrick Francioli, du CHUV, à Lausanne, respectivement *du cas individuel à l'épidémie et des mécanismes et prévention*.

Le mode d'acquisition pour l'homme se produit à travers l'alimentation, l'ingestion d'aliments non cuits surtout, et si la bactérie ne dépasse souvent pas l'estomac où elle est détruite, une trop grande quantité associée à un manque d'acidité stomachale permet au bacille de se loger dans les organes du patient.

Dès 1983, l'attention des médecins du CHUV a été mise en éveil par le nombre de cas de listériose dépistés, 10 fois plus nombreux que pour les dix années précédentes. Or, une fois sur trois, la maladie est mortelle.

Deux cibles privilégiées: le système nerveux central à travers le cerveau et la moelle épinière, provoquant méningites et encéphalites et, chez la femme enceinte dans le placenta, ce qui risque de provoquer un avortement lors du premier trimestre de la grossesse ou un accouchement prématuré en fin de grossesse, avec un enfant mort-né ou susceptible de méningite.

Le docteur Francioli, pour sa part, a expliqué les moyens de reconstruction et de préventions possibles qui ont été développés pour permettre à l'industrie du vacherin de reconquérir ses titres de noblesse... en même temps que les marchés perdus.

Une pasteurisation du lait supprimerait tous les problèmes mais le vacherin ne serait alors plus le vacherin...

**Conférence sur *Les Araignées: rencontre de la crainte et de l'émerveillement*
par M. Pierre-Alain Fürst, chef de travaux à l'Institut de zoologie,
organisée le 31 mai 1989, à 20 h 15,
par le Musée d'histoire naturelle
conjointement avec la Société neuchâteloise des sciences naturelles**

**Séance publique d'été, tenue le 17 juin 1989,
dans le Jura bernois,
sous la présidence de M. Willy Matthey, président.**

Vingt-quatre participants visitèrent le Musée jurassien des sciences naturelles de Porrentruy, sous la direction de son conservateur. Inauguré le 22 avril dernier, c'est un ravissant musée régional, très didactique et moderne, qui abrite les collections Thurmann et Koley. Une grande salle retrace l'histoire du monde, du big-bang à l'homme; une autre présente la faune jurassienne; une troisième, les champignons lyophilisés, en diorama. A quelques pas du Musée se trouvent de remarquables serres, dont l'une abrite une des plus grandes collections de cactus d'Europe (plus de 700 espèces). Près du Lycée cantonal, nous avons traversé le jardin botanique qui présente de nombreuses espèces jurassiennes, pour arriver à la collection d'iris, dans la cour intérieure du collège, collection aussi belle que celle de Vuillerens, beaucoup plus connue. Porrentruy est donc un haut-lieu de l'histoire naturelle, mais trop peu connu à l'extérieur du canton du Jura.

Repas au restaurant de Réclère.

La visite de la grotte, la plus remarquable de Suisse et l'une des plus concrétionnées de la chaîne jurassienne, constituée qu'elle est de stalagmites massives, de stalactites et de quelques draperies, est rendue très accessible par des aménagements divers. De nombreuses espèces animales y ont été trouvées grâce aux recherches de Strinati, Aellen et Roth. Avant la descente, le D^r M. Blant, responsable cantonal du Centre de coordination pour l'étude des chauves-souris, a insisté sur l'importance du site de Réclère pour l'hibernation des chiroptères, et des problèmes que pose la protection de ces animaux.

Sur le chemin du retour, nous avons fait halte sur le glissement de terrain de Montmelon, au-dessus de Saint-Ursanne. M. André Pancza, professeur et chargé de cours à l'Université, a étudié cet événement d'importance qui a vu, le 29 janvier 1986, plus de 300 000 m³ de matériaux de pente se mettre en mouvement sur 1600 m de longueur, 120 m de largeur et 10 m d'épaisseur à l'extrémité de la langue, emportant chalets et petites constructions, ainsi que des dizaines d'arbres.

La séance administrative eut lieu dans le car: trois admissions (qui seront relevées dans le prochain rapport présidentiel), présentation du *Bulletin*, t. 112, par M. Matthey qui exprime sa reconnaissance au rédacteur, relevant l'importance de ce travail qui représente dignement la SNSN à l'extérieur, — le *Bulletin* étant en quelque sorte notre image de marque. M. Remane soumet les dernières épreuves du *Mémoire «Hauterivien»*, qui sortira de l'imprimerie en juillet.

Retour vers 18 h 30, après une journée bien remplie et sans temps morts.

**Séance du 8 novembre 1989, tenue à 20 h 15,
à l'Auditoire du Musée d'histoire naturelle,
sous la présidence de M. Willy Matthey, président.**

M. J. M. Weber, D^r ès sciences, fait un exposé intitulé: *La Loutre européenne: quel avenir?*

Autrefois répandue à travers l'ensemble du continent européen, la Loutre, *Lutra lutra*, a vu ses effectifs diminuer dramatiquement ces dernières années. La Suisse n'a pas échappé à ce phénomène. Pour tenter d'enrayer cette diminution, des réintroductions ont même été réalisées dans les années 70. Toutefois l'opération n'a pas obtenu le succès escompté: les individus relâchés ont en effet disparu à plus ou moins brève échéance. Quels sont les facteurs responsables d'une telle situation? Sera-t-il possible, dans un proche avenir, de rétablir en Suisse une population viable, ou la Loutre est-elle irrémédiablement condamnée?

**Séance du 22 novembre 1989, tenue à 20 h 15,
à l'Auditoire du Musée d'histoire naturelle,
sous la présidence de M. Willy Matthey, président,
en collaboration avec le Groupe neuchâtelois de philosophie.**

M. le professeur Jean Rossel retrace l'*Histoire de l'atome*. Après l'atomisme des Anciens, il faut attendre le XIX^e siècle pour voir naître une véritable théorie scientifique de l'atome. Le conférencier passe en revue les modèles successifs de l'atome et leurs caractéristiques en rapport avec le développement de la physique moderne, pour aboutir au «modèle standard», en vogue actuellement, et sa floraison de particules fondamentales: les mucléons formés de quarks, les fermions et les bosons, les gluons, les gravitons et les muons! Le voyage n'a pas été simple, mais le savoir et l'enthousiasme de Jean Rossel ont permis à chacun d'en suivre l'itinéraire, d'apprécier l'homme et le discours.

**Séance du 6 décembre 1989, tenue à 20 h 15,
à l'Auditoire du Musée d'histoire naturelle,
sous la présidence de M. Willy Matthey, président.**

M. Pierre Galland, D^r ès sciences, fait une conférence sur *Le Parc national suisse : passé, présent et futur*.

Le Parc national suisse a fêté cette année ses 75 ans d'existence. A cette occasion, une réflexion en profondeur sur le rôle des réserves, et en particulier de la plus vieille et de la plus ancienne d'entre elles dans un système de protection de la nature intégrée a été lancée. Au-delà des controverses sur le nombre de cerfs, les responsables tentent de définir des axes prioritaires de la recherche et de la gestion du Parc pour les prochaines décennies. Le règlement du Parc devrait-il être modifié? A-t-on besoin d'un deuxième Parc national? Doit-on envisager de nouvelles réintroductions d'espèces dans la zone alpine? Le Parc doit être considéré comme l'un des éléments d'un réseau de zones protégées réparties sur l'ensemble de l'arc alpin et, dans cette optique, des éléments de réponses à ces questions récemment posées sont proposés.

**Séance du 10 janvier 1990, tenue à 20 h 15,
à l'Auditoire du Musée d'histoire naturelle,
sous la présidence de M. Willy Matthey, président.**

M. Pascal Stucki, licencié ès sciences, fait un exposé sur *La faune des nids d'oiseaux, son impact sur les nichées et sur l'homme*.

Les nids d'oiseaux, surtout ceux occupés durant plusieurs années, abritent une faune d'invertébrés remarquablement diversifiée. Dans ce petit biotope vit une communauté bien structurée, composée d'espèces spécialisées. Les unes vivent en simples commensaux alors que d'autres parasitent les oiseaux. Qu'en est-il pour l'homme? Cette faune, située parfois juste au-dessus d'une fenêtre, pénètre-t-elle dans l'habitation humaine (exemple des nids de pigeons dans les villes)? Et peut-elle avoir un impact sur la santé de l'homme?

**Séance du 24 janvier 1990, tenue à 20 h 15,
à l'Auditoire du Musée d'histoire naturelle,
sous la présidence de M. Willy Matthey, président.**

Le professeur P. A. Tschumi parle de *La vie et des maladies d'un lac*.

Un lac est un écosystème dont la masse d'eau héberge une riche communauté d'organismes. Les plantes, essentiellement des algues microscopiques (plancton végétal), alimentent le plancton animal (petits crustacés et autres). Celui-ci constitue la nourriture des poissons. Les déjections et cadavres provenant de ces 3 niveaux tropiques sont recyclés par des bactéries qui, à ces fins, consomment beaucoup d'oxygène.

Or, les réserves d'un lac en oxygène sont limitées. Qu'adviendra-t-il si l'homme accélère artificiellement la prolifération des algues en introduisant des engrains dans les eaux? Le déséquilibre écologique qui en résulte est une maladie redoutable de nos lacs. La recherche permet aujourd'hui d'évaluer l'efficacité de la protection des eaux.

**Séance du 7 février 1990, tenue à 20 h 15,
à l'Auditoire du Musée d'histoire naturelle,
sous la présidence de M. Willy Matthey, président.**

M. Michel Dethier, D^r ès sciences, fait un exposé intitulé: *Des monstres, des légendes, des animaux.*

Des rumeurs courent au sujet de grands animaux encore inconnus de la science et régulièrement des articles et des livres traitent du Yéti ou de Nessie. Faut-il immédiatement ranger ces histoires à côté des fables du Moyen Age? Ne sont-elles que l'expression de la fameuse «saison du serpent de mer» bien connue des journalistes en mal de copie? Ou peut-il y avoir là néanmoins matière à réflexion?

C'est fort possible et la «Cryptozoologie» s'est fixé pour objectif de mettre de l'ordre dans le fouillis de témoignages et de «preuves» matérielles émanant de sources multiples. C'est une tâche fort difficile et le risque est grand de tout rejeter en bloc... ou de gober sans discernement. Mais parfois, d'agréables surprises viennent récompenser le chercheur patient et rigoureux. Après la revue des «grands cas classiques», l'examen de quelques espèces plus modestes mais tout aussi intéressantes (sinon davantage) montrera que la démarche n'est pas simplement une nouvelle variété de chasse au dahu.

**Assemblée générale du 21 février 1990, tenue à 20 h 15,
à l'Auditoire du Musée d'histoire naturelle,
sous la présidence de M. Willy Matthey, président.**

PARTIE ADMINISTRATIVE

M. le président lit le rapport sur l'activité de la Société en 1989, puis M. Yves Delamadeleine présente les comptes et le budget, qui sont confirmés par le rapport des vérificateurs, signés par M. Didier Gobbo et M^{le} Ilsegret Messez Knecht. L'assemblée accepte ces rapports et donne décharge au trésorier en le remerciant de la parfaite tenue de la comptabilité.

PARTIE SCIENTIFIQUE

Le professeur Michel Brossard, directeur du Laboratoire d'immunologie de l'Université de Neuchâtel, fait une conférence intitulée: *Actualité du diagnostic parasitaire.*

Les maladies parasitaires prennent une importance nouvelle. En effet, les voyages dans les pays tropicaux sont de plus en plus fréquents pour des vacances, mais aussi, lors de voyages d'affaires. D'autre part, on compte chez nous de nombreux travailleurs immigrés, ou des demandeurs d'asile, originaires de zones de grandes endémies (Amérique du Sud, Afrique et Asie notamment). Ce sont évidemment des sujets à «haut risque parasitaire». Ainsi on enregistre aujourd'hui l'intrusion des parasitoses tropicales et subtropicales dans le cabinet du médecin de famille. En consultant les statistiques de l'Office fédéral de la santé publique, on constate par exemple que 331 cas de malaria, maladie exclusivement d'importation, ont été annoncés en 1989.

N'oublions pas qu'il existe aussi des parasitoses autochtones. L'échinococcosis alvéolaire, maladie très grave mais heureusement rare, en est une illustration. Avec l'apparition du SIDA, toute une gamme de parasites jusqu'alors inoffensifs, car bien contrôlés par la réponse immunitaire, se développent et tuent les immunodéficients.

Le service de diagnostic parasitaire de l'Institut de zoologie propose actuellement une palette très complète de tests pour détecter les parasitoses. Il s'occupe aussi des maladies transmises par les tiques (maladie de Lyme qui est très fréquente, encéphalite à tiques et rickettsioses). Il travaille en osmose parfaite avec les chercheurs et étudiants avancés de l'Institut. Il contribue à l'amélioration du diagnostic parasitaire, qui est l'apanage de quelques laboratoires spécialisés en Suisse. Il aide toujours plus efficacement les médecins de notre canton et du reste du pays dans leur travail de tous les jours.

Le texte de cette conférence est publié dans ce *Bulletin*.

Rapport sur l'activité de la Société en 1989

Comité. — A fin 1989, il a la composition suivante: MM. W. Matthey (président), P. Küpfer (vice-président sortant), Y. Delamadeleine (trésorier), G. Dubois (rédacteur), A. Rawyler (secrétaire aux verbaux), J. Remane (délégué ASS), B. Arnold, J.-C. Pedroli, J. Rossel, P. Schurmann, F. Straub et R. Tabacchi (assesseurs).

M. P.-A. Siegenthaler, ancien président de notre Société, qui organisa en particulier les manifestations du 150^e anniversaire de la SNSN, s'est retiré du comité. Nous le remercions vivement pour l'activité fructueuse qu'il a déployée au bénéfice de notre Société.

Effectifs. — Au 31 décembre 1989, la SNSN comptait 407 membres, dont 297 membres actifs, 6 membres à vie, 1 membre d'honneur, 1 membre à vie et d'honneur, 59 membres comptant plus de quarante ans de sociétariat et 43 membres collectifs et divers (presse, bacheliers ayant reçu un prix de la SNSN).

En 1989, nous avons à compter 2 décès, 5 démissions, 5 radiations et 14 nouveaux membres.

Nouveaux membres. — Ont été admis en 1989 (par ordre d'entrée): I. Butty, R. Vionnet, H. Treu, J. C. Ortiz, B. Clot, F. Vuillemin, L. Gogniat, R. Vernier, M. Blant, J. Amara, S. Rouèche, F. Vuille, P. Waelti, D. Wermeille.

Séances. —

- | | |
|------------------|---|
| 11 janvier 1989 | Professeur C. Mermod (Neuchâtel), Les carnivores sont-ils des carnassiers? |
| 18 janvier 1989 | Professeur J. Neirynck (Lausanne), La technique est un humanisme, conférence organisée en collaboration avec le groupe neuchâtelois de la Société romande de philosophie; |
| 25 janvier 1989 | Professeur J.-D. Gallandat (Neuchâtel), Les Marais: «des hauts et des bas»; |
| 8 février 1989 | D ^r Christiane Jacquat (Zurich), L'homme et les plantes à l'âge du bronze, conférence organisée en collaboration avec le Cercle neuchâtelois d'archéologie; |
| 22 février 1989 | a) Assemblée générale;
b) D ^r E. Schwarz (Neuchâtel), L'hypothèse Gaïa: la terre est-elle un organisme vivant? |
| 8 mars 1989 | D ^{rs} N. et P. Galland (Neuchâtel), Flore et végétation du nord-ouest des Etats-Unis; |
| 22 mars 1989 | Professeur G. Fischer (Neuchâtel), Le CO ₂ atmosphérique; |
| 13 avril 1989 | D ^{rs} J. Bille et P. Francioli (Lausanne), Listériose humaine et aliments, conférence organisée en commun avec la Société suisse de microbiologie. |
| 31 mai 1989 | M. P. A. Fürst (Neuchâtel), Les Araignées: rencontre de la crainte et de l'émerveillement, conférence organisée en association avec le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. |
| 8 novembre 1989 | D ^r J. M. Weber (Neuchâtel), La Loutre européenne: quel avenir? |
| 22 novembre 1989 | Professeur J. Rossel, Histoire de l'atome, conférence organisée en collaboration avec le Groupe neuchâtelois de philosophie; |

La séance publique d'été a conduit les 24 participants à la découverte du canton du Jura: visite du Musée jurassien des sciences naturelles, grotte de Réclère, éboulement de Saint-Ursanne.

8 novembre 1989 D^r J. M. Weber (Neuchâtel), La Loutre européenne: quel avenir?

22 novembre 1989 Professeur J. Rossel, Histoire de l'atome, conférence organisée en collaboration avec le Groupe neuchâtelois de philosophie;

6 décembre 1989 Dr P. Galland (Neuchâtel), Le Parc national suisse: passé, présent et futur.

Prix aux gymnasiens. — Section A: non attribué; section B: Joëlle Amara; section C: Didier Wermeille; section D: France Vuille et Pascale Wälti; section G: Stéphane Rouèche.

Bulletin. — Le tome 112, 1989, du *Bulletin* de la SNSN comprend 97 pages contenant 7 articles scientifiques, le rapport d'activité du Laboratoire de diagnostic parasitaire, les observations météorologiques concernant Neuchâtel et le canton, les procès-verbaux des séances et les rapports statutaires. Une fois encore, nous remercions sincèrement M. G. Dubois de maintenir la qualité de notre *Bulletin*, au prix de gros investissements de temps.

Mémoires. — Le tome XI des *Mémoires* de la Société neuchâteloise des sciences naturelles est paru en 1989. Il s'agit d'un gros ouvrage intitulé: *Révision de l'Etage hauterivien (région-type et environs, Jura franco-suisse)*. Publié sous la direction du professeur J. Remane, il contient 17 contributions d'auteurs suisses, français et anglais, formant un tout de 322 pages.

Echanges. — La Bibliothèque publique et universitaire gère les envois du *Bulletin* et les échanges. Nous l'en remercions bien vivement. En 1989, 469 titres ont été reçus en échange du *Bulletin*. En contrepartie, 282 *Bulletins* ont été expédiés: 236 à l'étranger, 46 en Suisse dont 11 en service gratuit.

Subventions et dons. — Les subventions de l'Etat de Neuchâtel, de la ville de Neuchâtel et de l'Académie suisse des sciences naturelles permettent la publication de notre *Bulletin*. Nous leur en sommes très reconnaissants. Nous remercions également les Câbleries de Cortaillod pour leur don.

Nous avons à remercier également, et très vivement, les institutions qui ont subventionné la parution du *Mémoire XI*: Fonds national suisse de la recherche scientifique, Académie suisse des sciences naturelles, Société académique de Genève, Université de Neuchâtel

Nous exprimons ici notre gratitude à notre trésorier, M. Yves Delamadeleine, pour son activité compétente au service de la SNSN.

Le président:
(signé) W. MATTHEY

COMPTES DE L'EXERCICE 1989
PERTES ET PROFITS

<i>Libellé</i>	<i>Débit</i>	<i>Crédit</i>
	<i>Fr.</i>	<i>Fr.</i>
Impression du <i>Bulletin</i> (t. 112)	24.862.65	
<i>Mémoire Rémane</i>	56.530.—	
Impôts	20.—	
Cotisations ASSN et IN	624.—	
Administration	1.441.45	
Frais de conférences	2.396.10	
Sortie d'été	645.25	
Frais divers	567.—	
Pertes sur débiteurs	233.—	
Cotisations des membres		10.627.—
Dons		1.180.—
Subventions		10.000.—
Subvention ASSN		15.000.—
Vente <i>Bulletins</i> et <i>Mémoires</i>		655.50
Participation des auteurs		3.990.10
Fonds national (<i>Mémoire</i>)		22.500.—
Académie des sciences (<i>Mémoire</i>)		19.000.—
Université de Neuchâtel (<i>Mémoire</i>)		4.400.—
Provision (<i>Mémoire</i>)		10.110.—
Produit des capitaux		871.25
Virement à capital ou réserve	6.000.—	
Pertes et profits	5.014.40	
Totaux	98.333.85	98.333.85

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1989

<i>Libellé</i>	<i>Actif</i>	<i>Passif</i>
	<i>Fr.</i>	<i>Fr.</i>
Compte de chèques postaux 20-1719-9	1.540.11	
Compte courant UBS, 709.307.M1E	23.221.70	
Livret CFN 9030	2.535.80	
Titres	11.000.—	
Compte correctif sur titres		860.—
Administration fédérale des contributions	595.50	
Editions	1.—	
Produits à recevoir	32.966.60	
Charges à payer		40.693.70
Capital		12.000.—
Fonds Mathey-Dupraz		1.129.—
Fonds Suzanne et Fritz Kunz		10.000.—
Prix quinquennal		500.—
Reprise Pertes et profits 1988		1.663.61
Pertes et profits		5.014.40
Totaux	71.860.71	71.860.71

Les vérificateurs des comptes,
(signé) Didier GOBBO et Ilsegret MESSEZ KNECHT (signé) Y. DELAMADELEINE

Le trésorier,